

 Thil-Manneville Les infos Dieppoises du 9 février 2024 316 mots

Les écoles pourraient fusionner avec celle d'Auppegard

Le regroupement pédagogique intercommunal entre Thil-Manneville et Gueures pourrait s'agrandir avec Auppegard. Des parents d'élèves n'y sont pas favorables.

« **Ce sont nos enfants et nous ne sommes au courant de rien** », s'indignent six mamans d'élèves des écoles de Thil-Manneville, Gueures et Auppegard. Mardi 6 février, elles se sont réunies pour échanger sur l'avenir de leurs enfants à l'école.

En effet, à l'aube de la signature de la nouvelle carte scolaire, le regroupement pédagogique intercommunal, qui est composé de cinq classes de maternelle et primaire de Gueures et Thil-Manneville, pourrait s'élargir. Afin d'anticiper une baisse d'effectif dans les années à venir, l'école d'Auppegard s'intégrerait ce regroupement. Ces parents d'élèves sont insatisfaits de la manière dont les choses sont faites.

Classe fermée et classes surchargées

Le sujet est évoqué depuis quelques années. Il a également fait l'objet d'une réunion publique en mars dernier. Mais à Auppegard, les parents d'élèves assurent avoir appris la nouvelle... le 2 février.

Les parents d'élèves attestent qu'aucune de ces écoles n'a de baisse d'effectif pour le moment. Et en cas de fusion, cela obligerait à fermer une classe et donc à voir une institutrice partir. « **En cas de fusion, on aurait des classes surchargées** », complètent-elles. Actuellement, les enfants sont dans des classes à double, voire à triple niveaux et sont plus d'une vingtaine déjà.

Si fusion il y avait, les petites et moyennes sections de maternelles iraient à Gueures. Les CM1 et CM2 resteraient à Thil-Manneville. Les CP, CE1 et CE2 iraient à Auppegard.

Les mamans dénoncent des conditions défavorables pour leurs enfants : plus de temps de trajet en bus, moins de temps pour manger le midi... Pour protester, elles ont lancé une pétition ce mardi pour dire non à cette fusion. Contactées, les municipalités n'ont pas souhaité faire de commentaire pour le moment.

Maxime Cartier

Les mamans d'élèves ne veulent pas d'une fusion de cette manière.